

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne,
Association d'Etude et de Protection
de la Nature de l'Essonne

Siège social - 10, place Beaumarchais,
91600 SAVIGNY-SUR-ORGE
Tél. 01.69.45.54.47 - Fax 09.59.96.54.47
e-mail : naturessonne@naturessonne.fr
<http://www.naturessonne.fr>

Mars 2011 - N° 57

« ...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte... » **Italo Calvino** *Le Baron perché*

RAPPORT MORAL 2010 par Gilles TOURATIER, Président

29 années d'existence de NaturEssonne en 2010 pour étudier et protéger la nature dans le département de l'Essonne avec des bénévoles toujours aussi actifs qui mettent en avant les valeurs fondamentales de l'association et font avancer les nombreux projets qui nous tiennent à cœur. Je vais tenter de synthétiser tout ce travail réalisé.

En 2010, le Groupe Gestion Conservatoire a continué à mener ses missions avec la collaboration de ses chargés de mission et des bénévoles qui gèrent en fonction de leur temps libre des dossiers complexes. Gaëtan Rey est parti début mars 2010 pour rejoindre sa région d'origine. Il a pu former Thomas Wolff qui l'a remplacé sur un mi-temps pour la partie gestion conservatoire, l'autre mi-temps étant consacré à l'animation comme cela avait été souhaité par le Conseil d'Administration.

Ce troisième emploi-tremplin constitue un gage supplémentaire pour l'avenir de l'association à une période où les subventions deviennent rares. La situation économique nationale et le désengagement de l'Etat dans bien des domaines risquent de ne pas améliorer la situation du tissu associatif pour les années à venir.

L'animation des sites Natura 2000 a été répartie entre les deux chargés de mission : Mathieu Saint Val qui a en charge *Les pelouses de la haute vallée de la Juine* et la mise en œuvre de l'extension du DOCOB, tandis que Thomas Wolff a en charge *Les Pelouses du Gâtinais*.

La gestion et l'animation de ces sites Natura 2000 prennent beaucoup de temps. Par ailleurs, d'autres missions sont dévolues à la Gestion Conservatoire et méritent largement d'être citées : programmes PRAIRIE Œdicnème et Prunay, gestion conservatoire de la lande à Sarothamne et une expertise sur une zone à *Viola rupestris* en

collaboration avec l'entreprise FULCHIRON, réflexions sur la problématique des continuités écologiques et production d'un rapport pour le Conseil général de l'Essonne ainsi que l'aboutissement du classement en ZNIEFF de la Rigoterie pour vous sensibiliser sur l'essentiel qu'il me paraît extrêmement important de vous rappeler. Nous avons aussi recruté une chargée de mission (Pauline Couric) pour un CDD de trois mois début novembre 2010 qui a travaillé sur un plan de restauration de la Chevêche d'Athéna en Essonne.

Une première aussi pour NaturEssonne qui a travaillé sur une convention avec le lycée horticole d'Igny pour faire participer des élèves à des chantiers Nature sur des sites Natura 2000 que nous avons en gestion et qui s'est concrétisé en fin d'année 2010 par un premier chantier.

Tout ce travail prouve la vitalité de l'association dans ce domaine et je vous engage fortement pour celles et ceux qui le souhaitent à venir rejoindre et renforcer l'équipe de bénévoles déjà en place pour 2011.

En 2010, le Groupe animation/communication s'est réactivé avec l'arrivée de Thomas Wolff. Comme vous avez pu le constater, le programme d'activités s'est étoffé avec des sorties sur des thèmes variés. Nous avons mis en place des conventions d'animation avec FNE et la Communauté de Communes des Pays de Limours. Dans le cadre d'un partenariat avec FNE, nous avons organisé une semaine de la

biodiversité en septembre 2010 ayant pour thème principal l'Avifaune de plaine et la biodiversité dans le sud Essonne avec exposition photos, sorties et conférence. Différentes participations de l'association : la fête de l'Eau au bassin de Trévoix en septembre, des conférences animées par des bénévoles de l'association en juillet au domaine de Montauger sur le Blongios nain ou les trames vertes et bleues, salon de l'agriculture à Villebon-sur-Yvette en mars, tenue de stand à Bouray-sur-Juine en octobre... Sans vous rappeler la mise en place de notre nouveau site Internet officiellement en février 2010, l'aboutissement d'un travail de fourmis de plus de 2 ans, un grand merci pour ce travail réalisé par un petit groupe de bénévoles.

2010, c'est aussi les activités menées par nos différents groupes très actifs dans leurs domaines respectifs : Le Groupe Ornitho, le Groupe Chevêche / Effraie, le Groupe Etudes et Protection, le Groupe Botanique et le Groupe Entomo informel qui nous a produit deux belles synthèses l'année dernière.

Vous avez pu remarquer le dynamisme de tous ces groupes par le biais des présentations faites aujourd'hui. C'est aussi un gage pour l'avenir mais comme je le disais précédemment pour le Groupe Gestion Conservatoire, il nous faut de nouveaux bénévoles pour continuer ou faire évoluer nos activités, nos buts et nos missions. C'est tous ensemble que nous devons préparer l'avenir de l'association car **en 2011, nous fêterons les 30 ans d'existence de NaturEssonne** et les chantiers à venir ne seront pas toujours faciles à gérer. Je vais en citer quelques uns pour bien cerner ce futur proche :

● La gestion de la comptabilité et de la paye des salariés qui était assurée par Maud Urbano et Francine Creusot

SUITE PAGE 10

Assemblée générale de NaturEssonne, 28^e édition

Compte rendu de la journée du 5 mars 2011

Cette édition voyait pour la première fois les adhérents se réunir à Igny, dans une des salles du Lycée Saint-Nicolas.

Après l'accueil traditionnel avec thé ou café, accomplissement des formalités classiques : émargement de la feuille de présence, ré-adhésions pour ceux qui ne l'avaient pas encore fait, remise du timbre et du reçu fiscal 2010 pour tous ceux qui étaient à jour de cotisation, l'assemblée était ouverte par le président Gilles Touratier.

Après élection des scrutateurs, les différents rapporteurs se sont exprimés :

Michelle Rémond, secrétaire-adjointe a évoqué le fonctionnement interne : stabilité du côté des adhérents ; du côté des salariés : départ de Gaëtan Rey en mars 2010. Mathieu Saint Val et Thomas Wolff sont toujours bien présents et Pauline Couric les a rejoints à partir de novembre, le temps d'un CDD de 3 mois pour dresser le bilan des actions menées en faveur de la Chevêche et proposer des mesures pour mieux assurer sa sauvegarde au niveau du département.

L'implication des adhérents bénévoles (une bonne quarantaine) reste stable. L'entretien du local de Savigny est assuré par les membres du Conseil d'administration. En 2010, le Conseil d'Administration s'est réuni 11 fois et les réunions de travail du groupe gestion conservatoire se sont poursuivies. La mise à jour de la «base adhérents» est effectuée régulièrement par Odile Clout, en liaison avec le secrétariat, la trésorerie et la comptabilité assurée par Francine Creusot et Maud Urbano.

Au niveau de la trésorerie, Monique Decanale, trésorière, commenta les documents remis aux participants : bilan, compte de résultat, tableau des amortissements... Puis Jean-Pierre Ducos donna lecture du rapport des commissaires aux comptes : Sophie Blondel et Bertrand Dallet.

Gilles Touratier remit enfin à Gilles Naudet, secrétaire du Conservatoire associatif Pro Natura Ile-de-France un chèque regroupant tous les dons effectués en

Membres du bureau et du Conseil d'administration

Président Jean-Claude DUVAL
Vice-Présidente Pauline CARRAÏ
Vice-Président Jean-Pierre DUCOS
Vice-Président Christian SOEBERT
Vice-Président Serge URBANO
Trésorière Michelle RÉMOND
Trésorière adjointe Odile CLOUT
Secrétaire Yves LACHERÉ
Secrétaire Adjointe Christiane HEFTER
Membres Monique DECANALE, Rémy DELANOUE, Fabrice KONEY, Gilles TOURATIER

2010 par les adhérents de l'association. A cette occasion, Gilles Naudet informa l'assemblée de la dernière acquisition foncière réalisée par le Conservatoire (voir en page 10).

Puis vint le tour de Thierry Aurissergues qui évoqua les activités du **GRUPE ORNITHO** :

● le suivi des limicoles : La migration pré-nuptiale à été très importante : débutée en mars pour les espèces les plus précoces, elle a culminé en fin avril début mai ; par-contre, migration postnuptiale très faible. Des espèces ont été contactées alors quelles sont assez rares en Île-de-France comme l'Avocette élégante, le Grand gravelot et la Barge à queue noire et trois ont été vues alors qu'elles sont réputées très rares en IDF : l'Echasse blanche, le Bécasseau maubèche et le Bécasseau de Temminck. Les effectifs les

plus importants concernent : le Chevalier gambette : 13, le Chevalier aboyeur : 25, le Chevalier culblanc : 20, le Chevalier sylvain : 3 et le Chevalier guignette : 45.

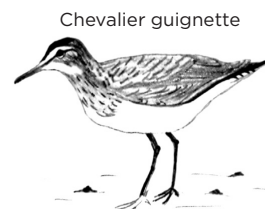
● le comptage Wetlands 2010 : ce comptage a eu lieu durant le week-end des 16 et 17 janvier : 25 ornithologues y ont participé couvrant 20 sites humides du département. Hiver rude, 3/4 des étangs étaient gelés, ce qui a pu inciter certaines espèces à descendre plus au sud. Ont été recensés, entre autres, 96 Grèbes huppés, 118 Cygnes tuberculés, 58 Canards chipeaux, 1.312 Canards colvert, 198 Fuligules milouin, 834 Foulques et 260 Bernache du Canada. A noter aussi l'observation de : 2 grandes aigrettes, 1 Nette rousse, 4 Garrot à œil, 1 Harle piette, 3 Harles bièvre.

● le suivi des dortoirs hivernaux des Grands cormorans : en 2009-2010, 29 ornithologues ont participé à ce comptage sur 8 dortoirs connus en Essonne. Le plus grand nombre d'oiseaux a été compté en décembre 2009 et en février 2010 (745 Grands cormorans), ce qui indique une baisse des effectifs par rapport à 2005-2006. Confirmation d'une baisse des effectifs hivernants depuis 3 suivis. 45 oiseaux ont été tirés entre le 08 et le 24 février 2010 sur la propriété privée de l'Orme des Mazières.

● le suivi du Blongios nain : assuré par NaturEssonne depuis 1997 et soutenu par le Conseil Général de l'Essonne. En 2010, 32 adhérents bénévoles ont participé au suivi de la reproduction de ce petit héron, dont 15 de façon régulière. Ont été obser-



Avocette élégante



Chevalier guignette



Blongios nain

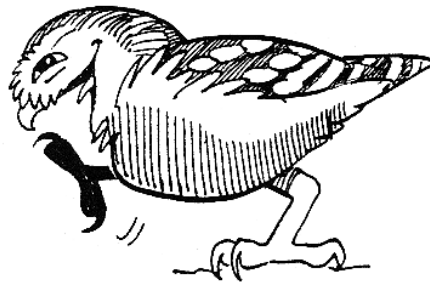
vés : 2 mâles, 2 femelles et 3 juvéniles au marais de Fontenay-le-Vicomte et 2 mâles, 1 femelle et 2 juvéniles aux étangs de Saclay. La présence du Blongios a encore été mise en évidence en 2010 de façon éclatante et un temps cumulé d'observation des Blongios de 25h36. Nombre de Blongios observés en 2010 : 4 mâles (peut-être 5), 3 femelles et 5 juvéniles. A signaler que l'année 2010 a vu le démantèlement de la station d'épuration du marais d'Itteville : souhaitons que cette opération permette le retour du Blongios nain sur ce marais où il nichait auparavant.

Au niveau du **GROUPE BOTANIQUE**, c'est Pauline Carrai qui prit ensuite le relais pour présenter le bilan des activités du groupe animé par Alain Fontaine, avec la participation de 41 membres de diverses associations. Parmi eux, 20 participent régulièrement aux réunions qui se tiennent au Conservatoire de Milly-la-Forêt pendant la saison froide. Les sorties sont organisées sur les 3 départements incluant le Gâtinais : Loiret, Seine-et-Marne et Essonne.

En ce qui concerne l'**ANIMATION**, Martine Lacheré évoqua les activités traditionnelles : sorties, participation à la tenue de stands (à Nozay, Villebon, Trévoix, Bourays/Juine)... Par ailleurs, l'arrivée de Thomas Wolff et les réunions régulières du petit groupe constitué a permis un bon développement de cette activité avec notamment des partenariats avec FNE et la Lyonnaise des Eaux, dans le cadre de l'année de la Biodiversité ainsi qu'avec le Conservatoire des Espaces Naturels Sensibles et la Communauté de Communes du Pays de Limours. Le nombre de sorties organisées a presque doublé et plusieurs soirées spéciales ont pu avoir lieu : veillée photo, spéciale gestion conservatoire, spéciale espèces « invasives » et réunion d'association. Par ailleurs, une formation ornithologique à l'intention des adhérents a été organisée à Savigny, dans le cadre de la réalisation de l'atlas des oiseaux nicheurs. Enfin, Odile Clout a accueilli à son domicile la traditionnelle « Estivale » : rencontre informelle entre adhérents.

Côté **COMMUNICATION**, l'année a vu la traditionnelle parution de 2 « Lettres » et 2 « Programmes d'activités ». Le site modernisé a vu officiellement le jour en février 2010 : il reste maintenant à l'actualiser régulièrement. Au niveau des publications purement naturalistes, en dehors des comptes-rendus et synthèses diffusés au sein des groupes et des rap-

ports réalisés par les chargés de mission dans le cadre de la gestion conservatoire, on peut noter un rapport portant sur le « Recensement et étude des espèces dites « invasives » et « envahissantes » en Essonne réalisé par Thomas Wolff, ainsi que la parution de 2 « chroniques vagabondes » dédiées à l'entomologie et réalisées par un petit groupe de passionnés par le sujet.



Vint le moment choisi par Jean-Pierre Ducos pour dresser le bilan de l'activité du **GROUPE CHEVÊCHE-EFFRAIE**. Au niveau des Chevêches, on note un bon millésime pour la reproduction : 16 couples avec 33 jeunes. Le « parc » de nichoirs à entretenir s'élève à 139 nichoirs et le groupe aurait bien besoin de renforts. Dans le cadre de partenariats, tant avec le PNR Chevreuse qu'avec le CORIF, une opération de « repasse » a été réalisée. D'autre part, avec l'aide de Pauline Couric, une étude a été initiée, dressant le bilan des connaissances et proposant des mesures en faveur de l'espèce et des milieux qu'elle fréquente (étude soutenue par le Conseil Général de l'Essonne). Côté Effraie, grosses difficultés dues aux problèmes d'accessibilité des nichoirs pour assurer le suivi.

Pour clore son intervention, Jean-Pierre Ducos aborde le **SUIVI DES CORBEAUTIÈRES** : en 2010, 11 observateurs ont pu dénombrer 24 corbeautières accueillant 1119 nids, soit une lente progression depuis l'origine du suivi.

Puis ce fut au tour de Christian Soebert de dresser le bilan du **GROUPE ÉTUDE ET PROTECTION** : environ 10 participants travaillant en étroite collaboration avec le groupe gestion conservatoire et les autres groupes, grâce aux observations transmises par les adhérents. Après avoir évoqué rapidement le but du groupe et les outils d'inventaire et de protection, la démarche suivie a été précisée : partir des inventaires déjà réalisés afin de cibler les milieux sensibles ne faisant l'objet d'aucune mesure spécifique. Parmi ces milieux, le groupe s'est particulièrement

intéressé aux platières ainsi qu'aux sites signalés par Mr Voisin qui vont faire l'objet de nouveaux suivis et inventaires dans le courant de l'année 2011 : des mesures de protection pourraient être envisagées au vu des résultats obtenus. Par ailleurs, un partenariat a vu le jour avec la SNPN : chaque association apportant sa complémentarité afin d'enrichir réciproquement les connaissances de chacune. Autre centre d'intérêt découlant de la loi Grenelle : les atlas de biodiversité dans les communes lancés en juin 2010 et pour lesquels l'association a été sollicitée : là de nouveaux partenariats sont à construire...

L'ornithologie fut ensuite de nouveau à l'honneur avec la présentation par Jean-Marc Ducos du résultat du **SUIVI DES CÉDICNÈMES CRIARDS**. 42 personnes se sont impliquées dans ces suivis, dont 4 agriculteurs. 4 sorties de groupes ont été organisées : 2 pré-nuptiales en mai et 2 post-nuptiales en septembre ainsi que des suivis individualisés sur quadrats pour les nicheurs. La population d'Édicnèmes est en légère croissance (55 à 65 couples répartis sur 15 communes).

Gilles Touratier évoqua ensuite l'évolution de la base de données FNAT avec une augmentation en 2010 de 12% de données transmises par les adhérents, par rapport à 2009. Il rappela également la participation de l'association à l'Atlas National des oiseaux nicheurs et a annoncé une prochaine réunion du groupe ornitho « spéciale Atlas ».

Christian Soebert reprit ensuite la parole afin de présenter, en l'absence de Serge Urbano retenu en province, le bilan de la **GESTION CONSERVATOIRE**. Les différents dossiers suivis par le groupe furent abordés :

- animation des sites Natura 2000 avec, pour le site de la Haute Vallée de la Juine, l'approbation d'un nouveau Document d'Objectifs réalisé par Mathieu Saint Val et approuvé par le Comité de Pilotage et pour le site du Gâtinais la poursuite du DOCOB avec application des mesures de gestion et de suivi et un renfort d'animation assuré par Thomas Wolff.

- poursuite des programmes **PRAIRIE** « Cédicnème » et « Prunay », menée par Thomas Wolff.

- gestion conservatoire de la « lande à Sarothamne » menée par Mathieu Saint Val pour les Ets Fulchiron. L'association a également été sollicitée en 2010 pour produire, toujours à l'intention des Ets Fulchiron, une expertise écologique pour une nouvelle « zone à Viola rupestris » ►

► présente dans la Carrière de la Plaine St Eloi. Cette expertise a également été réalisée par Mathieu Saint Val.

● contribution à la constitution d'une trame verte en Essonne - Expérimentation méthodologique sur la déclinaison des continuités écologiques : de l'échelle de planification à l'échelle opérationnelle », expérimentation réalisée par Mathieu Saint Val dans le prolongement des précédentes études réalisées par l'association sur ce sujet.

Deux autres expertises ponctuelles, initiées en 2009 et menées par Gaëtan Rey avant son départ, se sont concrétisées en 2010 :

● une consacrée au Site naturel « La Rigoterie » (Gironville-sur-Essonne) a débouché sur la création d'une ZNIEFF.

● l'autre portant sur une « Evaluation et conservation de la richesse avifaunistique dans les plaines agricoles du sud Essonne ».

Après ce tour d'horizon, Joël Brun et Michelle Rémond ont relaté la création du crapauduc (voir ci-contre) dont ils ont pris l'initiative. Ils ont aussi évoqué l'espoir de création d'un groupe amphibiens, grâce au partenariat mis en place avec la SNPN.

Avant de passer aux votes, Gilles Touratier a alors donné lecture du rapport moral. L'ensemble des différents rapports ont été approuvés à l'unanimité.

L'assemblée, après avoir fait une pause « rafraîchissement » a alors procédé à l'élection des administrateurs. Le nombre d'administrateurs possibles, fixé par les statuts, n'étant pas atteint, un appel à candidature a été lancé avant le vote. Deux adhérents se sont portés candidats : Rémy Delanoue et Fabrice Koney. L'assemblée générale s'est clôturée par un traditionnel pot de l'amitié.

Michelle Rémond

Conférence Grand cormoran et Perruche à collier

Le 10 décembre dernier, la salle des associations de Marcoussis accueillait les adhérents de NaturEssonne pour aborder les notions d'espèce

« invasive » ou « envahissante ». Pour illustrer ces notions souvent difficiles à cerner, deux espèces avifaunistiques, le Grand Cormoran et la Perruche à collier, avaient été choisies. Toutes les deux avaient fait l'objet de l'étude réalisée précédemment par Thomas Wolff, étude qui portait également sur : le Ragondin, le Rat musqué, le Tamia de Sibérie, la Bernache du Canada et le Youyou du Sénégal. Mais il était impossible de traiter toutes ces espèces en une soirée.

Au cours de la conférence, les participants ont pu, dans un premier temps, faire plus ample connaissance avec ces espèces grâce à la projection que Thomas avait réalisée et mieux

connaître les origines de ces visiteurs venus d'ailleurs qui semblent s'être adaptés au territoire Essonnien. Puis, au cours du débat qui a suivi la projection, les aspects négatifs de la présence de ces espèces ont été abordés pour mieux comprendre en quoi elle posait problème. Ce débat n'avait pas d'autre prétention que d'amener les participants à une réflexion plus approfondie sur la question car elle était trop complexe pour qu'on puisse prétendre tirer des conclusions qui risqueraient de se révéler trop hâtives...

Mais il y a fort à parier que les notions d'espèce « invasive », « envahissante », restent d'actualité. Il faut cependant bien les distinguer de celle d'espèce « nuisible » qui, elle, repose sur la constatation de nuisances causées à l'espèce dominante : l'homo sapiens... A suivre... **Martine Lacheré**

Bufo bufo retourne à l'eau

Sur la RD 232, au Marais, en direction de Saint Chéron depuis plusieurs années des centaines de crapauds se font écraser. Ils viennent des bois environnants pour retourner vers la mare où ils sont nés. Cette migration nuptiale se situe approximativement entre le 15 février et le 15 avril.

Quelques adhérents de l'association NaturEssonne, initiateurs du projet, aidés par le Conseil général et des bénévoles des communes avoisinantes ont construit un Crapauduc le long de la route afin d'éviter le carnage saisonnier.

On distingue difficilement ces bêtes brunes marchant, lentement, les soirs de pluie, sur la chaussée humide. On les prendrait pour des feuilles mortes.

Sachez pourtant que ces animaux sont protégés (par arrêté du 19/11/2007), et qu'ils sont très utiles dans nos jardins où ils grignotent limaces, moustiques et autres insectes sans toucher à nos salades et sans faire de bruit.

Afin de préserver leur reproduction, vous pouvez participer au ramassage et même rejoindre le tout nouveau Groupe Amphibiens de NaturEssonne. **Michelle Rémond et Joël Brun**



NaturEssonne au secours des crapauds. Photo Yves Lacheré.



Chouettes et Hiboux

Samedi 5 février : nous nous retrouvons au local de Savigny-sur-Orge avec une dizaine d'enfants et quelques mamans intéressées par cette après-midi insolite.

Au programme : jouer à découvrir le mode de vie des rapaces nocturnes que nous pouvons trouver près de chez nous, écouter des histoires, disséquer des pelotes de réjection, se distraire en apprenant (ou apprendre en se distrayant).

Thomas commence par présenter des photos de différentes chouettes (effraie, hulotte, chevêche) et de hiboux (Grand-duc, Moyen-duc) avec leurs particularités, les cris, ainsi que le régime alimentaire. Puis il sort de sa boîte des pelotes de réjection qui suscitent un vif intérêt.

Chacun se retrouve bientôt armé d'une pince à épiler, de quelques pelotes aromatisées à l'alcool dans une assiette, d'une loupe...

La dissection des pelotes commence avec précaution, curiosité, un peu de répugnance pour les uns, fascination pour les autres et pour tous avec beaucoup d'attention et de persévérance. Petit à petit des crânes de passereaux, de campagnols, et de mulots apparaissent puis l'ensemble des squelettes. Peu à peu naissent les vocations de paléontologue, ornithologue ou naturaliste. Quelques-uns comparent leurs trophées, d'autres plus concentrés ne se préoccupent que de leurs « prises »... Puis l'heure du goûter approche et chacun emporte avec fierté ses découvertes. 3 enfants étaient si enthousiasmés par l'observation qu'ils en ont fait un exposé dès le lendemain dans leur classe respective...

Récit : Marie-Edmée et Marie-Laurence

Partenariat avec le lycée Saint-Nicolas

C'était dans l'air depuis longtemps, mais comme pour beaucoup de choses, il fallait prendre le temps d'y réfléchir ensemble. L'idée avait déjà été évoquée sous la présidence de Manuel Menot ; Sylvain Delestre, adhérent de NaturEssonne et professeur du Lycée fut l'interlocuteur qui permit que se nouent les contacts entre les deux structures. C'est ainsi que les membres du groupe gestion conservatoire, avec l'appui technique de Mathieu Saint-Val et Thomas Wolff, peaufinèrent le projet qui devait aboutir à la signature le 23 novembre 2010 d'une convention de partenariat pour la « valorisation et la gestion d'espaces naturels ».

Les engagements pris par NaturEssonne portent sur 2 points :

- la présentation aux enseignants et aux élèves du lycée des enjeux de conservation de la biodiversité à travers les dossiers suivis par l'association (dispositif Natura 2000, spécificité des pelouses calcaires...) et les objectifs qui y sont associés.

- l'encadrement scientifique des élèves au cours de la réalisation des chantiers afin de veiller au respect des objectifs définis au niveau de chaque site.

De son côté, le lycée se charge de la préparation et de l'encadrement technique et pédagogique des élèves avant et pendant leur intervention sur site.

Mais laissons Mathieu Saint Val nous en dire plus...

« Natura 2000 a pour vocation première la conservation d'espèces (faune/flore) et d'habitats naturels menacés en Europe. Bien entendu, les zones labellisées sur notre territoire permettent, par extension, la « protection » d'espèces dont les enjeux de conservation sont plus locaux (par ex: protection régionale, rare en IDF...). Pour répondre à l'objectif principal de Natura 2000, à savoir: le



Participants au chantier sur Grand Champ (Juine), le 3 février dernier. Photo Mathieu Saint Val.

maintien et la restauration des habitats/espèces susnommés, il faut bien souvent planifier puis mettre en œuvre des travaux de gestion.

Par exemple, dans le cas des pelouses calcaires du sud Essonne, ces travaux se traduisent par des coupes d'arbres et fourrés (restauration) et du broyage agricole avec exportation (entretien) : ce type de milieu naturel n'étant pas « figé » dans le temps mais en perpétuelle évolution vers la forêt (c'est ce que l'on nomme « dynamique naturelle progressive de végétation »).

Habituellement, sur un site Natura 2000, et c'est le choix de la France, ces travaux sont proposés aux propriétaires et financés à l'aide d'un contrat Natura 2000.

Dans un souci de complémentarité auxdits contrats et après réflexion « au cas par cas », NaturEssonne a décidé d'utiliser deux autres outils de gestion sur les sites de la Juine et du Gâtinais : **les chantiers nature avec la participation d'adhérents bénévoles et les chantiers organisés en partenariat avec le Lycée.**

Ces chantiers sont dits « complémentaires » car ils respectent les cahiers des charges (actions de gestion) propres aux contrats et figurant au sein des Documents d'objectifs. Ils permettent de palier quelquefois l'absence de contractualisation sur certaines parcelles, cette contractualisation étant basée sur le volontariat des propriétaires qui ne sont pas toujours prêts à s'engager à long terme. Les chantiers sont donc ponctuels et font l'objet d'une convention entre NaturEssonne et chaque propriétaire concerné. Fin 2010, la convention officialisant le partenariat entre le Lycée horticole d'Igny et NaturEssonne a permis la mise en œuvre d'opérations de gestion conservatoire « sur le terrain » : le 16 décembre 2010 dans le Gâtinais et le 04 février 2011 dans la vallée de la Juine.

Ce type de chantier est particulièrement intéressant et enrichissant puisqu'il permet un véritable échange de services entre l'organisme de formation et l'association :

- Pour les élèves : transmission

de savoirs et savoir-faire sur la gestion en milieu naturel (inclus dans le programme scolaire) et possibilité pour eux d'appliquer concrètement ce qu'ils ont appris théoriquement, tout en étant encadrés par les professeurs avec l'appui technique des chargés de missions de NaturEssonne ;
- Action efficace au regard du nombre conséquent d'étudiants présents (une quarantaine) et des outils adaptés en leur possession. Cela permet d'agir favorablement sur les milieux naturels en peu de temps.

Ces relations vont au-delà des chantiers au sens strict puisque ces derniers sont dans un premier temps expliqués en salle, dans un objectif de sensibilisation et de découverte, puis une fiche technique est envoyée au professeur responsable. Enfin, à la belle saison, les impacts des travaux seront montrés in situ aux élèves, ainsi que les espèces et habitats qu'ils auront contribués à conserver. »

Souhaitons donc longue vie à ce partenariat !

Martine Lacheré

Séjour dans les Vosges

**Du 11 au 14 novembre 2010. Récit : Odile Clout (complété par les notes d'Isabelle Rellstab).
Photos : Léon, Christine, Simone, Franca, Thérèse, Odile.**

Jeudi 11

Nous sommes 9 au rendez-vous fixé à 13h00 à la Vieille Colonie, non loin de Saint-Maurice sur Moselle. Jan et Ria de Groot nous accueillent chaleureusement dans leur gîte, une ancienne colonie de vacances transformée pour l'accueil de groupes, qu'ils gèrent avec enthousiasme depuis 2007.

Le temps d'une visite des lieux mis à notre disposition (chambres à 1 ou 2 lits, salon avec cheminée, immense salle à manger, salles de musculation et de jeux dont ping-pong et babyfoot !), du déchargement rapide des bagages, et nous voilà, carte en main, prêts à arpenter les environs, à la recherche d'une chapelle, d'un point de vue... Nous croisons les trois retardataires, qui nous rejoindront plus tard, ou feront un tour de leur côté.

Il fait beau sur les cimes neigeuses du Ballon d'Alsace. Dans la vallée le temps est un peu gris, mais nous partons d'un pas vif en quête de balises soigneusement entretenues par le club vosgien...

La petite route passe au-dessus de la Grande Goutte (joli torrent qui se déverse dans le ruisseau des Charbonniers). Au détour de la minuscule chapelle, le chemin tapissé de feuilles mortes grimpe vers les évaux. Pause-point-de-vue sur la scierie et la vallée... Voyons, quel chemin prendre pour finir la boucle ? Par ici ? Non, par là... un petit tour pour rien, histoire de se mettre en jambe pour les prochaines explorations !

Au retour, nous retrouvons Martine, Michelle et Thérèse, parties en exploration de leur côté, vers l'ancienne Maison Forestière de la Grande Goutte.

Autour de la cheminée, une tasse de thé dans les mains, quelques échanges sur nos observations : les Mélèzes ont encore leurs belles couleurs blondes, quelques Mésanges bleues et charbonnières, une Sitelle torchepot. Nous sommes plusieurs à avoir observé des Buses variables sur la route en arrivant. Leur couleur très claire est paraît-il caractéristique des oiseaux des régions Est. Certains ont vu aussi un Milan royal.

Au dîner, notre groupe de 12 est un peu perdu dans l'immense salle ! Ria confuse n'ose pas nous présenter son entrée ratée : une tarte à l'oignon réalisée avec une pâte sucrée ! Qu'à cela ne tienne, nous en mangerons au petit-déjeuner, et en emporterons pour le pique-nique...



La Grande Goutte, torrent qui se déverse dans le ruisseau des Charbonniers.



Voyons, quel chemin prendre pour finir la boucle ? Par ici ? Non, par là...



La pause déjeuner s'installe en sous-bois. On immortalise une Isabelle songeuse.



C'est parti pour 10 km de rando au travers des chaumes.

12 novembre

Après le petit-déjeuner (si copieux que nous en faisons aussi des provisions pour le déjeuner), agrémenté de pains aux raisins et chocolat gros comme des roues de tracteurs, examen des cartes et de la météo. Mouillés pour mouillés, nous optons à l'unanimité pour le plateau des Mille Étangs, dans les Vosges saônoises. Nous réserverons le col du Markstein pour le lendemain, la météo promettant d'être plus clémente.

Après une trentaine de kilomètres avec 3 voitures, le franchissement du col des Croix (679 m), et une petite erreur d'itinéraire, nous arrivons à Beulotte St Laurent, point de départ du circuit pédestre. Bottes indispensables, chaussures sous la haute surveillance d'Ektor, jeune bâtard de berger allemand (croisé beauceron?) débordant d'affection, et qui aurait bien préféré jouer à la baballe!

Le paysage est magnifique. Nous commençons à compter les étangs...mais il y en a tellement, des tout petits, des plus impressionnants. Avec ces couleurs encore automnales, et le brouillard proche, quelque chose de mystérieux se dégage.

Le « circuit de découverte », parfois inondé, oblige à quelques acrobaties pour franchir des barbelés ou passer à travers champ. La pause déjeuner s'installe en sous-bois, auprès d'un petit torrent. On immortalise un Polypore, une Isabelle songeuse... Nous sommes à peu près à la moitié du circuit, le ciel est bas et lourd de promesses mouillées, il faut repartir sans traîner. Plus loin, le chemin est complètement obstrué par des amas de branches coupées. Un élagueur au travail avec sa tronçonneuse marque sa grande surprise de voir passer des randonneurs en cette saison ! Il faut contourner par les broussailles et les sous-bois. Le ciel commence à se répandre, nous n'insisterons pas sur le chemin détrempé. La D 263 nous offre opportunément un raccourci, et le petit groupe se retrouve ruisselant à l'entrée du bar, chaleureusement accueilli par Ektor...va-t-il enfin pouvoir montrer ce qu'il sait faire avec son doudou ?

Après quelques boissons chaudes, et un rapide coup d'œil au ciel, nous décidons de rentrer au plus court. On ne voit d'ailleurs pratiquement plus le paysage, envahi par le brouillard !

De toutes façons, il fait nuit à 17:00 dans

ce pays. L'apéritif acheté en cours de route sera le bienvenu, autour du feu au salon de notre Vieille Colonie.

Quelques observations naturalistes en cette première journée de découverte : Mésanges bleues, charbonnières et nonnettes, Geais des chênes, quelques Roitelets non identifiés, Corneilles noires.

Au dîner, Jan et Ria nous régalaient d'une délicieuse soupe de courgettes dont il ne restera pas une goutte, suivie de la traditionnelle tartiflette, et d'un dessert surprise annoncé par notre hôtesse avec des yeux brillants du plaisir qu'elle allait nous faire : mousse à la noix de coco très joliment présentée !

13 novembre

Le vent a soufflé toute la nuit ! Résultat, ciel bien dégagé ce matin, et c'est tant mieux, car le Markstein nous attend !

Petit déjeuner, provisions pour le pique-nique, rapide coup d'œil sur le programme et la carte, et en route, à 4 voitures cette fois, pour plus d'indépendance. Après 26 kilomètres de route sans intérêt majeur, parsemée de villages aux allures plutôt industrielles, sans caractéristiques architecturales bien définies, arrêt au barrage de Kruth-Wildenstein. Certains peuvent observer en vol l'Épervier d'Europe, le Grand Cormoran, le Geai des chênes (à moins qu'il ne s'agisse du Casse-noix moucheté ?), le Héron cendré.

Le ciel semble clément, en route donc pour le col du Markstein à une altitude frôlant les 1200m...que ceux qui sont malades en voiture s'abstiennent de le dire ! Admirez plutôt les Vosges et ses ballons. Majesté du paysage, force incroyable du vent (à ne pas tenir debout !) qui déchiquète les malheureuses bannières effilochées en haut des mâts sur le toit du bar, face à l'école de ski. Les voitures sont garées face au vent, selon les conseils de Jacques-le-planeur, les bonnets enfoncés sur les oreilles, les sacs sur le dos, le petit groupe s'élance bientôt à l'assaut du col.



À ce point du récit, les photos décrivent mieux que les mots...

Légère hésitation pour trouver les bonnes balises, et c'est parti pour 10 km de rando, au travers des chaumes (pâturages de montagne) ou des bois de hêtres tapissés de feuilles d'automne rougeoyantes. Il n'y a qu'à se laisser mener par les chemins, admirer les paysages, saluer au passage un petit coin de ciel bleu venu s'installer à point pour embellir l'emplacement choisi pour le pique-nique.

On nous a dit que le Markstein était un lieu de passage pour la migration post-nuptiale de nombreuses espèces d'oiseaux, surtout les passereaux. On nous a dit aussi qu'il était possible d'observer des passages jusqu'à la mi-novembre. Léon n'y croyait pas, et il a eu raison...du moins pour aujourd'hui !

Au cours de notre périple, nous avons tout de même pu observer quelques Mésanges (bleues, charbonnières, à longue queue, et même boréales), des Roitelets (mais lesquels ? Les randonneurs marchent plus vite que les ornithos, alors...), des Pies bavardes et autres Grives litorines. Ah, et aussi un petit groupe de Verdiers d'Europe, peut-être en migration ?

À ce point du récit, les photos décrivent mieux que les mots : traversées de forêts, de torrents, de chemins jonchés de feuilles mortes, de chaumes...sous des ciels tantôt bleus parsemés de nuages avec soleil, tantôt très menaçants. Le spectacle de la montagne balafree de tranchées dans la forêt pour sacrifier aux très rentables sports de neige (pylônes de télésièges, installations de canons à neige) est un peu désolant, mais peut-être est-ce le moyen d'y maintenir de la présence humaine ?

Notre chemin passe un moment en surplomb du lac de La Lauch, mais nous renonçons à nous en approcher : les kilomètres commencent à se faire sentir !

Au retour près des voitures, les bannières sont calmées : le vent est complètement tombé. Un magnifique spectacle s'offre bientôt à nous : d'un côté, là-bas tout au



La ligne bleue des Vosges est là, à notre portée.

fond du ciel, se découpe dans une légère brume la chaîne des Alpes. De l'autre côté se prépare un superbe coucher de soleil. Après le réconfort d'une boisson chaude au seul bar ouvert, chaque équipage reprend son autonomie pour rentrer à la maison. Cela permettra aux photographes d'immortaliser le ciel en feu ! Le dîner s'éternise...mais c'est pour la satisfaction des gourmands...Ria veut décidément nous régaler avec son assiette de mignardises absolument délicieuses : mousse au chocolat, mini-baba au rhum, etc. !

Cela laisse aussi à la nuit le temps d'installer ses étoiles et ses constellations inconnues des ignorants que nous sommes. Une « nuit de la chouette » improvisée fait ressortir presque tout le monde, pour une dernière balade le long du ruisseau des Charbonniers. Aucun rapace nocturne, malgré la repasse. Demain c'est le départ, le temps sera clémente...

14 novembre

Les bagages sont déjà dans l'entrée avant même le petit-déjeuner. Une photo souvenir et un grand merci à nos hôtes, en leur souhaitant une belle saison hivernale. Mais ne quittons pas si vite ce beau pays. Ria suggère une visite à Rouge Gazon, à quelques kilomètres de là. C'est actuellement une petite station de ski familiale, mais le nom évoque encore les combats sanglants qui eurent lieu en 1675, sous le commandement du maréchal de Turenne, lors de sa conquête de l'Alsace. Le lieu est en effet magnifique, même sans neige ! Grimpe vers le point de vue. La ligne bleue des Vosges est là, à notre portée. Un chasseur, en contre-bas, râle contre ces touristes bruyants (on peut du moins le supposer, car on le voit sans l'entendre...).

Ici aussi le vent souffle fort, presque autant qu'au Markstein ! Et devinez qui passe, presque au ras du sol, et à contre-courant ? Un festival de migrateurs de toutes plumes...bien courageux de braver vaillamment le terrible vent vosgien. Ils passent vite, par petits groupes, mais les ornithos reconnaissent aisément Charbonnerets élégants, Pinsons des arbres (les plus nombreux), Pinsons du nord, Grives draines, Bergeronnettes grises, Verdiers d'Europe, peut-être aussi Serins cini et Tarins des aulnes.

Certains n'y croyaient pas...ils sont repartis super contents !

Le séjour se termine par un petit tour de ballon...d'Alsace, avec neige s'il vous plaît ! À bientôt pour de nouvelles aventures ■

Visite des pelouses

C'est par deux après-midi ensoleillés que Mathieu Saint-Val et Thomas Wolff ont organisé ces visites à l'intention des membres du groupe gestion conservatoire et des adhérents qui s'intéressent à la gestion des sites Natura 2000 dont NaturEssonne est structure animatrice.

Visite du Gâtinais le 15 septembre

Pilotés par Thomas, les participants ont pu retracer l'historique de la gestion qui y a été menée grâce aux explications d'Alain Fontaine et de Gilles Naudet (premiers travaux de restauration menés dans le cadre du programme Life, avant incorporation des sites dans le réseau Natura 2000). Cette restauration a eu pour principale mission de lutter contre l'envahissement des pins qui progressivement faisaient disparaître les richesses pelousaires. Les inventaires réalisés depuis ont permis de constater l'effet bénéfique de ces opérations. De nouveaux travaux peuvent être menés, tels que définis dans les Documents d'Objectifs du site. Pour pouvoir mettre en œuvre ces travaux, plusieurs conditions sont nécessaires. Tout d'abord, il faut recueillir l'accord du propriétaire. Ensuite, plusieurs possibilités sont envisagées selon les travaux à exécuter :

- soit ils nécessitent d'avoir recours à un professionnel : ils devront alors faire l'objet d'un contrat Natura 2000, conclu entre le propriétaire et un prestataire (agriculteur, forestier ou paysagiste). Cependant, cette solution oblige le propriétaire à avancer les fonds nécessaires à la rémunération du contrat avant d'en percevoir le remboursement prévu dans le cadre européen du réseau Natura 2000.

- soit ils peuvent faire l'objet de chantiers de bénévoles (entretien léger) : une convention est alors passée entre le propriétaire et NaturEssonne, structure animatrice du site.

Au cours de la visite, Thomas présente aux participants les zones où des pins pourraient encore être coupés mais avant tout choix d'intervention, on tient compte d'un ensemble d'éléments : faune, flore, aspect paysagé pour veiller à ne pas faire de « jardinage » ou de « mitage ». Grâce aux suivis scientifiques qui sont menés, on tente de mieux cerner l'impact de toute action sur le terrain.

Les visiteurs n'ont pas manqué bien sûr de s'intéresser au passage aux espèces rencontrées (flore, insectes et oiseaux) dont certaines récemment arrivées sur le site.

Visite des sites de la Haute Vallée de la Juine le 15 octobre

Mathieu, qui guide le groupe, explique le contexte qui est ici un peu différent, le site ayant fait l'objet d'une extension en 2005 avec validation d'un nouveau Document d'Objectifs en 2010.

La visite se déroule sur plusieurs sous-sites. Sur certains, désignés dès l'origine, des travaux de restauration ont pu être menés (1er contrat Natura 2000 d'Ile-de-France signé par la commune de Saclas). Mireille Gaussot-Gowland et Gérard Luquet évoquent les espèces protégées qui y sont présentes. Mathieu explique aux visiteurs les 3 problématiques rencontrées sur ces sites :

- la colonisation par les pins, là aussi,
- la dynamique naturelle qui conduit à un certain envahissement par des espèces arbustives,
- la strate herbacée qui nécessite une gestion adaptée pour empêcher que certaines espèces ne prennent le pas sur les plus fragiles et les plus rares.

Sur les autres sous-sites, inclus en 2005 au réseau, on relève des caractéristiques différentes et l'on évoque la solution de gestion qui paraît la plus séduisante : le pâturage ovin.

Mais, ici comme dans le Gâtinais, rien ne peut être entrepris sans l'accord des propriétaires. Même si certains d'entre eux y sont favorables, la mise en place de travaux de gestion est une opération complexe, sur un plan tant financier que technique, d'autant plus lorsqu'il s'agit de mesures agricoles comme le pâturage.

Une autre éventualité est évoquée, celle d'un partenariat avec un établissement d'enseignement technique agricole : une convention est à l'étude qui devrait être finalisée dans l'année.

Les membres du groupe gestion conservatoire remercient chaleureusement tous les participants : ces visites ont permis, tant à ceux qui suivent les dossiers au cours de réunions régulières à Savigny qu'aux adhérents bénévoles, passionnés de botanique, d'entomologie et d'ornithologie qui suivent ces sites sur le terrain de mieux visualiser les problématiques rencontrées.

Le rôle du conservatoire Pro Natura Ile-de-France y a également été souligné, à travers les acquisitions de parcelles réalisées par celui-ci sur les deux sites et les conventions passées avec certains propriétaires et NaturEssonne pour permettre la mise en œuvre de travaux de gestion. **O.C. et M.La.**



Visite des pelouses calcaires du gâtinais. Photo Yves Lacheré.



LES FEUILLES ET L'ÉCORCE

Samedi 27 novembre. Une vingtaine d'enfants se retrouvent dans le parc, derrière la Basilique de Longpont-sur-Orge, pour une après-midi à la découverte d'écorces d'arbres. Au programme, fabrication de boules de graisse pour les oiseaux du parc et de nos jardins, moulage en glaise d'écorce et moulage en plâtre de traces de pas d'animaux. Tout d'abord, petite balade, découverte du parc avec passage devant les chevaux puis nous nous approchons de l'étang. Quelques canards rappliquent, dans l'espoir de recevoir quelque nourriture.

Thomas propose de faire deux groupes : un groupe commence par la fabrication des boules de graisse pour aider les oiseaux du parc ou de nos jardins à passer l'hiver dans de meilleures conditions. Thomas explique le régime alimentaire des oiseaux et les raisons de ce nourrissage supplémentaire : en hiver peu d'insectes et de nourriture pour la gentille ailée de nos contrées.

Recette des boules de graisse

Ingrédients : margarine, mélange de graines, ficelle, pot de yaourt.
Faire ramollir la margarine ; ajouter les graines, et mélanger le tout. Faire couler la pâte dans le pot tout en maintenant une boucle de ficelle à l'intérieur pour faire l'attache.



Est-ce l'inné ou l'acquis ? La plupart des filles vont au groupe «cuisine».

La plupart des garçons se retrouvent dans l'autre groupe «glaise et plâtre» : Thomas nous montre quelques arbres et leur écorce, explique le rôle de l'écorce dans la croissance et la protection des arbres puis propose aux enfants de choisir une écorce d'arbre à mouler. Avec de la glaise à la main, chaque enfant moule l'empreinte choisie. D'autres préfèrent mouler des traces d'animaux puis les plâtrer.

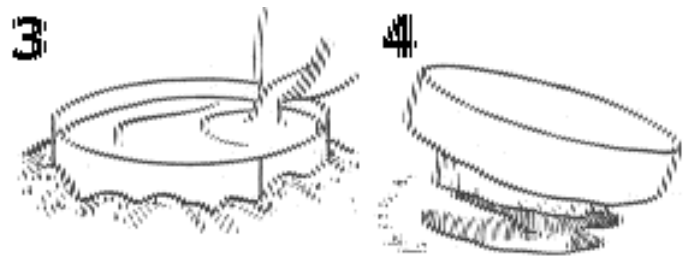
Pour réaliser un moulage en plâtre de traces d'animaux, il faut avoir :

Plâtre
Bandelettes de carton
Scotch, trombone

1. Il faut commencer par bien nettoyer les abords de l'empreinte, en prenant soin de ne pas brouiller cette dernière.
2. Il faut ensuite encercler l'empreinte avec une bandelette de carton souple ou en faisant un bourrelet avec de la terre autour de l'empreinte.



3. Il faut maintenant diluer le plâtre pour obtenir une crème épaisse. L'empreinte sera coulée d'un seul mouvement.
4. Attendre une quinzaine de minutes avant de démouler l'empreinte. Nous voilà maintenant en possession d'un négatif de l'empreinte.



5. Une fois le moulage bien sec, prendre le temps de bien le nettoyer, de noter la date et l'endroit où ce dernier a été effectué.

Bien sûr, les deux groupes intervertissent leur activité. Et puis, le froid devenant insupportable, les enfants organisent une partie de «chat » pour se réchauffer. L'heure du goûter et du chocolat chaud arrive ainsi que l'heure du départ. Chacun repart avec ses trophées et la conscience d'une mission nouvelle : nourrir les oiseaux de son jardin et observer les arbres et les traces de pas d'animaux.

Récit : Marie-Edmée et Marie-Laurence

Février 2011 **Acquisition d'une petite parcelle à Oncy-sur-Ecole.** Début 2010, La Garenne-en-Gâtinais découvrait à Oncy-sur-École la création d'un lotissement en des lieux proscrits par le schéma directeur de la région Ile-de-France. Un recours gracieux adressé à la mairie fut rejeté car hors délai. La Garenne-en-Gâtinais et l'Union des amis du Parc naturel régional du Gâtinais français avertirent alors le promoteur qu'elles contesteraient les permis de construire qui restaient à accorder. Le promoteur chercha un arrangement. Il lui fut proposé, à titre de compensation, de céder gratuitement aux associations 2500 m² de terrain, d'y reconstituer le bois que son lotissement approchait de trop près (règle de protection de la lisière par le SDRI non respectée) et de constituer au profit de ce bois une servitude non aedificandi sur la parcelle agricole située entre le bois et le lotissement. Devant, pour réaliser ce compromis, acquérir l'ensemble foncier, le promoteur préféra céder gratuitement l'ensemble. C'est ce qui a été fait par acte

du 26 février 2011 reçu par M^e Boussaingault, notaire à Milly-la-Forêt. L'opération est blanche, le promoteur ayant fait don à Pro Natura Ile-de-France d'une somme équivalente au coût du terrain (4 700 €) et aux frais d'acte (1 300 €) Le coût en bénévolat (déplacement, lettres recommandées, enregistrement de promesse de vente) n'est pas négligeable et peut être estimé à plus de 500 € sans compter le temps passé. L'opération n'est pas de grand intérêt naturaliste (tout au plus pourrait-elle intéresser botanistes ou entomologistes pour suivre l'évolution d'une jachère sur sol sableux acide). Son objectif était de faire payer au promoteur son infraction aux règles d'urbanisme (même s'il faut bien constater que les pouvoirs publics, dont c'était le rôle, n'ont rien fait pour les faire respecter).

G. Naudet

Source : Gilles Naudet, Pro Natura IDF

Mai 2010 **Convention de Ramsar : 40 ans déjà !** Le principal objectif de cette convention, signée à Ramsar (Iran) en 1971,

est à l'origine «*La conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides (1) par des actions locales, régionales et nationales et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier*». Au cours des années suivantes, de nombreux pays ont adhéré à cette convention. En mars 2011, son anniversaire a été célébré dans le pays même de sa naissance. À ce jour, 160 parties contractantes, 1923 sites désignés comme « zone humide d'importance internationale » (Wetland) – dont 36 en France, et un peu plus de 187 millions d'hectares – dont 3,3 millions en France (y compris l'Outre-mer). Lors de la dernière Conférence des Parties (COP), en Corée en 2008, le plan stratégique 2009-2015 a été adopté. Chaque pays tente, avec ses propres moyens, de le mettre en application. **O. Clout**
(1) qui sont aussi les habitats des oiseaux d'eau. Pour en savoir plus : <http://www.ramsar.org>

Les zones humides de l'Essonne : une convention NaturEssonne et SNPN

Une convention entre NaturEssonne et la Société nationale de la protection de la nature a été signée en 2011. Depuis 2007, la SNPN mène en collaboration avec la Région et l'Agence de l'eau Seine Normandie un projet intitulé « Vers un réseau de zones humides en Ile-de-France ». Les principaux objectifs sont la hiérarchisation des sites les plus remarquables en vue de la création de réserves naturelles régionales et l'identification des roselières, de réseaux de mares, des mouillères et des platières à conserver ou à restaurer. La perte de micro-zones humides

remarquables que sont les mares et les mouillères a été l'un des premiers constats de cette étude. C'est pourquoi, la SNPN a initié grâce au soutien de la Fondation Nature et Découvertes un inventaire des mares en Ile-de-France. NaturEssonne apporte dans ce cadre sa connaissance du département de l'Essonne, son expertise sur certains milieux de prédilection tels que les platières et sa participation à l'inventaire des mares et à leur caractérisation. Pour tout renseignement sur la SNPN : snpn@wanadoo.fr www.snpn.com

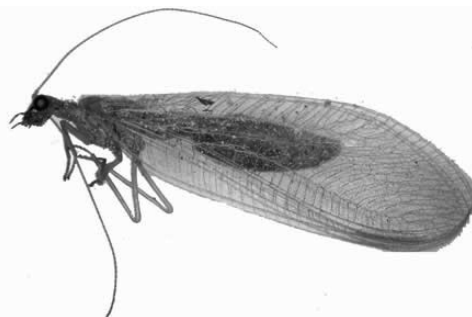
RAPPORT MORAL 2010 SUITE

- ▶ depuis très longtemps et qui sera repris dans le courant mars 2011 par Sophie Blondel, un très grand merci au nom de l'association à Maud et Francine pour tout ce travail accompli et à Sophie pour prendre la relève quand on sait le coût engendré si nous avons dû passer par une entreprise sous-traitante, c'est aussi cela le bénévolat et je n'oublie pas tous les autres adhérents qui passent des heures sans compter, pour le bien de l'association : secrétariat, trésorerie, animation de groupes...
- L'élection d'un nouveau bureau pour 2011, la trésorière et moi-même ne se représentant pas mais l'avenir semble assuré car un nouveau bureau devrait voir le jour à la prochaine réunion du Conseil d'Administration.
- Un autre chantier devra aussi se mettre en place pour pérenniser ou pas en 2012 le poste occupé par Mathieu Saint Val car l'emploi tremplin est subventionné jusqu'en septembre 2011.
- Le départ aussi à moyen terme de membres fondateurs de l'association devra aussi être abordé car se posera la prise en charge des missions qui leur étaient associées.

ODE A LA BELLE CHRYSOPE

Monica

Belle petite chrysope
a-t-il vraiment fallu
que l'air vif galope
et devienne moins dru



Pour que tu quittes
ce lieu tranquille
cet espace, ce gîte
où tu restais immobile

Par la chaleur trompée
tu t'es vite envolée
ce fut de courte durée
et vite aussi tu es tombée

Sur ma main caressante
il reste ton enveloppe
si douce et brillante
adieu, petite chrysope.

Nous devons nous adapter et faire peut-être des choix différents en termes de projets et de missions dans le futur. Même si l'avenir peut sembler incertain, nous sommes là tous ensemble pour maintenir les missions de l'association en les adaptant au contexte actuel et futur ■